

Dassault Systèmes passe par le cloud d'Amazon pour accélérer ses développements

Dassault Systèmes vient d'annoncer avoir signé un partenariat avec Amazon Web Services, le service d'hébergement d'application du supermarché en ligne. La branche logicielle du groupe Dassault spécialisée dans les solutions de modélisation 3D et de PLM (Product Lifecycle Management) va ainsi s'appuyer sur le géant américain pour commercialiser ses offres applicatives dans le nuage informatique.

« La migration du PLM vers le cloud représente un grand pas en avant, permettant de donner à nos clients la liberté, la puissance et l'agilité qu'ils recherchent. Amazon Web Services rend cette avancée possible grâce à la qualité d'une infrastructure cloud d'envergure mondiale, à la fois globale, fiable, évolutive et économique », souligne **Bernard Charlès**, directeur général de Dassault Systèmes, cité par l'Espresso.fr.

Dassault Systèmes a ainsi choisi de s'appuyer sur plusieurs services d'Amazon Web Services pour mettre à disposition des entreprises ses solutions 3DS en version 6. En termes de ressources informatiques, l'éditeur utilise le « cloud » Amazon Elastic Compute Cloud (Amazon EC2) pour fournir des environnements informatiques légers à chaque utilisateur. En s'appuyant sur la structure régionale d'Amazon Web Services, Dassault Systèmes garantit que les données qui doivent rester confinées à une région n'en sortent pas.

En outre, via la mise à disposition des services Amazon Elastic Block Store (EBS) et Amazon Simple Storage Service (Amazon S3), l'éditeur offre de stocker des volumes de données de conception sans prendre en charge un ensemble de plates-formes pléthoriques. La combinaison des services EBS et Amazon S3 permet aux clients d'accéder à la demande à d'importants volumes de données stockées.

Cette disponibilité d'applications dédiées à la 3D et à la gestion du cycle de vie permettrait de séduire les petites structures comme les PME. « Pour les PME, l'installation de logiciels de gestion de vie des produits n'est pas toujours facile. Car elles ne possèdent généralement pas les capacités informatiques nécessaires à les faire tourner », explique Bernard Charlès aux Echos (29/06).